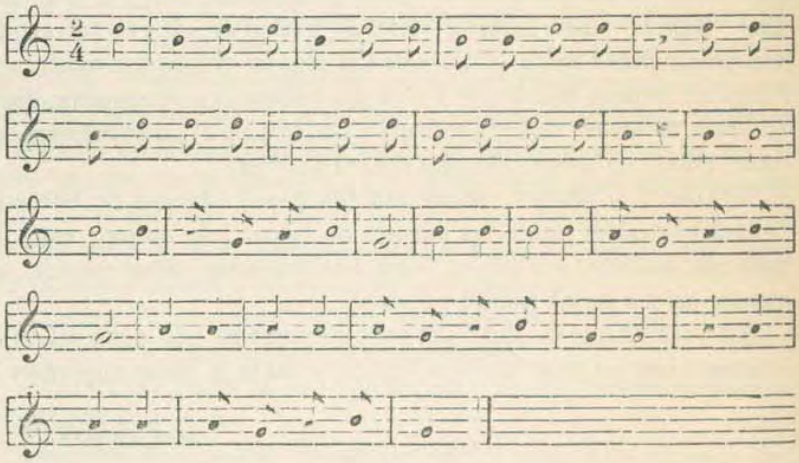
GOUSPERO AR RANED.

Ces « *Vêpres des Têtards* » ont quelque rapport avec les « *Séries* » du *Barzaz-Breiz*, mais pour le poème dialogué seulement ; les deux mélodies n'ont rien de commun.

M. de La Villemarqué mentionne lui-même certaines « *Vêpres des Grenouilles* » ; en trécorrois, cette traduction de « *Gouspero ar Râned* » est inexacte. La *grenouille*, c'est « *ar glesker* » ; mais le *têtard*, voilà « *ar rân* » ; les « *Vêpres des Grenouilles* », ce serait donc « *Gouspero ar Gliskiri* », ou « *ar Gleskered* ».

A Trézélan (Côtes-du Nord), où j'ai recueilli, la première fois, cette *berceuse*, un savant de l'endroit me disait : « *ar ranned* », *les Séries ;* non : « *ar râned* », *les têtards*. Le peuple entend et prononce toujours : « *gouspero ar rân.d.* »

La mélodie en est une phrase à trois membres, qui coupe les couplets d'inégale façon, suivant le sens et à mesure que le couplet s'allonge. Elle a la cadence d'une *berceuse*.



Les paroles sont absolument inintelligibles : en vouloir quelque interprétation, c'est demander aux gens du peuple qu'ils traduisent les chants latins qu'ils répètent, le dimanche, à la messe.

— 1° *Kan ker, Killore*
— *Jolik, petra fell d'id-de ?*
— *Kanoen digan-id-de.*

— Petra kanin-me d'id-de ?
— Keran eur rann a gement ouzoud-te.
— Eur biz da varc'ha da Vari [1],
Perc'hen tri mab [2] *Heri.*
Keran eur rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré — Jolic, que (te) faut-il à toi ? — (Une) chanson de ta part. — Que (te) chanterai-je à toi ? — La plus belle série d'un de toutes celles que tu connais. — Un doigt à immobiliser (vouer) à Marie, — maîtresse sur les trois fils de Henri. — (Voilà) la plus belle série d'un de toutes celles que je connais.

2° *Kan ker, Killore...*
Keran daou rann a gement ouzoud-te.
— Daou viz da varc'ha da Vari,
Perc'hen tri mab Heri.
Keran daou rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de deux de toutes celles que tu connais. — Deux doigts à immobiliser à Marie, — maîtresse sur les trois fils de Henri. — (Voilà) la plus belle série de deux de toutes celles que je connais.

3° *Kan ker, Killore...*
Keran tri rann a gement ouzoud-te.
— Tri biz da varc'ha da Vari ;
Perc'hen tri mab Heri.
Keran tri rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de trois de toutes celles que tu connais. — Trois doigts à immobiliser à Marie, — maîtresse sur les trois fils de Henri. — (Voilà) la plus belle série de trois de toutes celles que je connais.

4° *Kan ker, Killore...*
Keran pewar rann a gement ouzoud-te,
— Pewar goêle o kana Lexodie.
Treminidi, lavar d'in-me.
Perc'hen tri mab Heri.
Keran pewar rann a gement ouzonn-me.

1. C'est peut-être : un doigt pour y mettre l'anneau...
2. J'ai toujours entendu *tri mab* et pas une fois *tri vab* (*Heri*) : *Heri* serait donc un nom de femme.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de quatre de toutes celles que tu connais. — Quatre taureaux chantant *Lexodie*. — Gens qui passez, dites-moi. — Maîtresse sur les trois fils de Henri. — (Voilà) la plus belle série de quatre de toutes celles que je connais.

5° *Kan ker, Killore...*
Keran pemp rann a gement ouzond-te.
— Pemp buoc'h du awalc'h o tremen douar douar.
Pewar goêle o kana Lexodie.
Tremenidi, lavar d'in-me.
Perc'hen tri mab Heri.
Keran pemp rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de cinq de toutes celles que tu connais. — Cinq vaches noires assez traversant (une) terre (une) terre. — Quatre taureaux chantant *Lexodie*. — Gens qui passez, dites-moi. — Maîtresse sur les trois fils de Henri. — (Voilà) la plus belle série de cinq de toutes celles que je connais.

6° *Kan ker, Killore...*
Keran c'houec'h rann a gement ouzoud-te.
— C'houec'h breur, c'houec'h c'hoar.
Pemp buoc'h du...
Keran c'houec'h rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de six de toutes celles que tu connais. — Six frères, six sœurs. — Cinq vaches noires... — (Voilà) la plus belle série de six de toutes celles que je connais.

7° *Kan ker, Killore...*
Keran seiz rann a gement ouzoud-te.
— Seiz de, seiz loar.
C'houec'h breur, c'houec'h c'hoar.
Pemp buoc'h du...
Keran seiz rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de sept de toutes celles que tu connais. — Sept jours, sept lunes. — Six frères, six sœurs. — Cinq vaches noires... — (Voilà) la plus belle série de sept de toutes celles que je connais.

8° *Kan ker, Killore...*
Keran eiz rann a gement ouzoud-te.
— Eiz dornerik war al leur

O torna piz, o torna kleur.
Seiz de, seiz lour...
Keran eiz rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré,.. La plus belle série de huit de toutes celles que tu connais. — Huit petits batteurs sur l'aire — battant des pois, battant des cosses. — Sept jours, sept lunes... — (Voilà) la plus belle série de huit de toutes celles que je connais.

9° *Kan ker, Killore...*
Keran nao rann a gement ouzoud-te.
— Nao mab armet
O tonet deuz a Naoned,
Ho c'hleveio torret,
Ho rochedo goadek;
Gwasan mab c'houre!
Poan[1] *oa ouz ho gwelet.*
Eiz dornerik war al leur...
Keran nao rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de neuf de toutes celles que tu connais. — Neuf fils (garçons) armés — venant de Nantes, — leurs épées brisées, — leurs chemises ensanglantées; — quel terrible garçon dessus! — C'était peine (pitié) de les voir. — Huit petits bâtteurs sur l'aire... (Voilà) la plus belle série de neuf de toutes celles que je connais.

10° *Kan ker, Killore...*
Keran dek rann a gement ouzoud-te,
— Deg istor linker[2]
Karget a win, a vezer.
Nao mab armet
O tonet deuz a Naoned...
Keran dek rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de dix de toutes celles que tu connais. — Dix histoires glissantes (légères, scabreuses ?) — chargées de vin, de drap. — Neuf garçons armés — venant de Nantes... — (Voilà) la plus belle série de dix de toutes celles que je connais.

11° *Kan ker, Killore...*
Keran eunnek rann a gement ouzoud-te.
— Iourc'hel, diourc'hel.

1. Une autre version dit : *Penn oa...*
2. Voilà un bel exemple de non-sens dans les chansons populaires.

Eunneg gwiz, eunnek porc'hel,
O tonet deuz ann ourc'hel.
Deg istor linker
Karget a win, a vezer...
Keran eunnek rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de onze de toutes celles que tu connais. — Crier (hûcher), crier à tue-tête. — Onze truies, onze pourceaux (verrats) gras — venant de la crèche. — Dix histoires légères — chargées de vin, de drap... — (Voilà) la plus belle série de onze de toutes celles que je connais.

12° *Kan ker, Killore...*
Keran daouezek rann a gement ouzoud-te.
— Daouzek kleve, mignon,
Staget ouz da bignon.
Digaz ar mab-man d'he goan :
Re bell a delc'hez anez-han en poan.
Iourc'hel, diourc'hel.
Eunneg gwiz, eunnek porc'hel.
Deg istor linker.
Karget a win, a vezer.
Nao mab armet
O tonet deuz a Naoned,
Ho c'hleveio torret,
Ho rochedo goadek ;
Gwasa mab c'houre !
Poan oa ouz ho sellet.
Eiz dornerik war al leur
O torna piz, o torna kleur.
Seiz de, seiz loar.
C'houec'h breur, c'houec'h c'hoar.
Pemp buoc'h du awalc'h o tremen douar douar.
Pewar goêle o kana Lexodie.
Tremenidi, lavard'in-me.
Perc'hen tri mab Heri.
Keran daouzek rann a gement ouzonn-me.

Chante fort, Killoré... La plus belle série de douze de toutes celles que tu connais. Deux glaives, (mon) ami, — attachés à ton pignon. — Emmène ce garçon-ci à son souper : — (voilà) trop longtemps (que) tu

le tiens en peine. -- Crier, crier à tue-tête. — Onze truies, onze pourceaux gras — venant de la crèche. — Dix histoires légères, — chargées de vin, de drap. — Neuf garçons armés, — venant de Nantes, — leurs épées brisées, — leurs chemises ensanglantées; — quel terrible garçon dessus! — C'était peine de les regarder. — Huit petits batteurs sur l'aire — battant des pois, battant des cosses. — Sept jours, sept lunes. — Six frères, six sœurs. — Cinq vaches noires assez traversant (une) terre (une) terre. — Quatre taureaux chantant *Lexodie*. — Gens qui passez, dites-moi. — Maîtresse sur les trois fils de Henri. — (Voilà) la plus belle série de douze de toutes celles que je connais. —

Cette poésie m'a été chantée bien des fois par le docteur Geffroy, de Pontrieux. Les mères et les nourrices en font une *berceuse*. On l'enseigne aux enfants pour leur exercer la mémoire. Ceux qui la débitent d'un bout à l'autre, sans hésitation, passent pour des « gens d'esprit ».

On donne encore à ce « *Gouspero ar Ráned* » une autre dénomination : « *Gouspero ar C'houiled* », mot à mot : « *Vêpres des Insectes* ». Mais il faut entendre : « *Vêpres des Hannetons* » ; avec *c'houiled* on sous-entend le déterminatif « *dero* » — *chêne*. A La Roche-Derrien, il y a un petit bois de Saint-Jean où vont les paroissiens les moins dévots passer le temps des offices; quand ils rentrent, on leur dit qu'ils ont été aux « *Vêpres des Hannetons* » ; et, comme une auberge est non loin, dont le cidre est renommé, si quelqu'un revient de Saint-Jean, le dimanche, en état d'ébriété, c'est qu'il était allé « chanter les *Vêpres des Hannetons* ». Du reste, cette locution « *Gouspero ar C'houiled* » est à peu près aussi répandue dans tout le pays de Tréguier que l'autre, « *Gouspero ar Ráned* ».

N. QUELLIEN.

FOLK-MEDICINE IN WALES.

I

Here are a few items of Folk-medicine which are growing less and less every year.

To get a new tooth. — The owner after getting the old tooth out, was to take it in his right hand, and throw it over his head, previously reciting the following rhyme

> Black crow white crow,
> Over my head my tooth I throw!

But he was not to see where it dropped.

For indigestion. — Get a gold plate bearing a number of strange